

Mais que se passe-t-il réellement dans les coulisses de Ouest-France ?

Ce vendredi 19 janvier, les élèves de 4^eB du collège Pierre-Brossolette de Bruz ont visité les locaux de l'imprimerie du célèbre journal Ouest-France. On vous explique.

Au cours de cette sortie, ils ont découvert que ce journal avait été créé sous le nom de Ouest éclair en 1899 avant d'être rebaptisé Ouest-France en 1944 après la libération de Rennes.

Leur interlocutrice leur a aussi appris à se repérer dans un journal. On trouve en premier l'international, ensuite le national, puis le régional, le local, les sports et enfin les jeux et rubriques météo. Ouest-France détient aussi différentes plateformes comme Hit West ou 20 minutes.

Cette entreprise a également un logo de couleur rouge car à l'époque de la parution de ce journal, la seule couleur disponible en dehors du noir et du blanc était le rouge. Pendant la suite de la visite, ils ont également appris que l'application Ouest-France est gratuite jusqu'à l'âge de 25 ans. Il y a 5 millions de lecteurs tous supports confondus (papier ou numérique).

La coordination, maître mot de Ouest-France.

Pendant la suite de la visite, il a également été



Les élèves de 4B du collège Pierre Brossolette de Bruz dans les locaux de Ouest-France

révélé aux 4^eB que Ouest-France constituait la première source d'information.

Les sujets d'actualité sont séparés en deux pôles : le pôle chaud qui traite l'information immédiate et le pôle jour, où il faut plus de temps pour traiter l'information. Par exemple, le dossier de la reine d'Angleterre Élisabeth II a été préparé bien avant son décès par l'équipe du pôle jour.

Les collégiens ont appris que 98 journalistes travaillent au pôle Sport. Les matchs du soir apparaissent le lendemain

dans le journal et le temps de rédaction de l'article après le coup de sifflet final est de 3 minutes.

La salle de coordination est l'endroit clé du journal, ceux qui y travaillent ont le rôle d'arbitre. Ils sont quatre à coordonner le journal jusqu'à 1h du matin.

On leur a aussi appris que la fabrication du journal coûte 1,68 € alors que le journal est vendu 1,35 € mais contrairement à ce que l'on pourrait croire, Ouest-France ne vend pas à perte. La différence est payée grâce à la publicité. Malgré tout,

l'entreprise s'engage à mettre plus ou moins le prix du journal au prix d'une baguette de pain.

Du producteur au consommateur...

Le journal Ouest-France compte dans ses rangs 768 journalistes avec 64 correspondants à l'étranger, ce qui permet, grâce au décalage horaire, de publier au moins une information toutes les demi-heures. Ils sont aidés par 2100 correspondants locaux qui eux, ne sont pas journalistes mais envoient leurs articles

ponctuellement. Ouest-France possède trois lieux de rédaction à Rennes, Caen et Nantes.

L'entreprise s'est également engagée à livrer tous leurs journaux à 7h30. Si cet engagement n'est pas respecté, il y a une possibilité de se faire rembourser.

À 21h30, le journal est bouclé et plus personne n'y touche sauf si une nouvelle information importante arrive. On change alors l'édition en procédant à un « cassage de lune », c'est-à-dire que l'on change la première page, cela peut arriver une à deux fois par an, comme le soir du Bataclan.

On leur a ensuite dévoilé que l'impression commençait vers 22h ou 22h30 et se terminait aux alentours de 4h du matin. Les éditions les plus éloignées sont imprimées en premier, pour un départ de livraison plus tôt.

La fin de la visite !

Enfin, les élèves de 4^eB du collège Pierre-Brossolette ont terminé la visite par les rotatives. Ils ont découvert trois machines de 34 mètres de longueur pour 12 mètres de hauteur qui

impriment chaque nuit environ 300000 journaux, 84000 par heure. Ce sont donc près de 1850 km de papier qui sont utilisés chaque nuit et ressortent sous forme de journaux emballés par paquets de 4 à 72 qui sont distribués dans les 7800 points de vente ! Ouest-France souffre, comme tous les éditeurs de presse, de la hausse du tarif de la tonne de papier. En effet, en 5 ans, ce dernier a triplé passant de 400 € en 2019 à 1200 € en 2024. Pour atténuer l'augmentation, l'entreprise a décidé de réduire le grammage du papier qui arrive des Vosges et est à 90 % recyclé. Cependant, cette initiative pose parfois problème car certaines nuits (« nuits blanches »), le papier se casse, la rotative tournant à 50 km/h.

Finalement, tous les élèves sont repartis à minuit avec l'édition du journal Ouest-France du matin, les yeux fatigués mais ravis d'avoir découvert le monde de la presse !

A.J., P.G., C.G. et M.G.